« Le salaire du sniper »

Didier Daeninckx, 1998

Extrait 4 : Trahison

[…] Delorce prit le cameraman par la manche. 1

— Il ne faut pas qu’il aille là-bas… Il y a une batterie et des   
mortiers juste en face… On les a filmés il y a deux mois… Ce sont   
de véritables dingues ! Philippe remplaça posément la cassette   
parvenue en bout de course, assura la caméra sur son épaule et 5  
cadra la silhouette de Yochka qui zigzaguait devant eux.

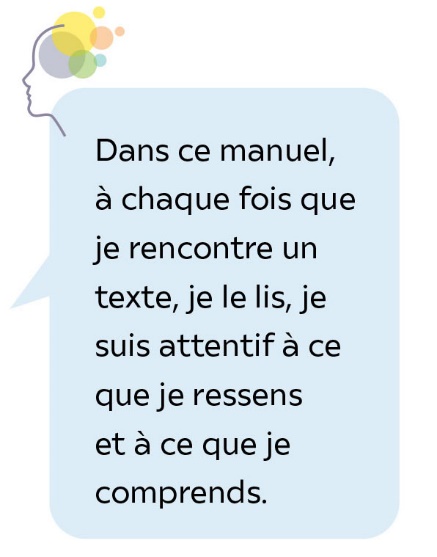
— Ne t’inquiète pas, il sait ce qu’il fait.

Une roquette fit voler un pan de mur en éclats, de l’autre côté   
de la vallée, tandis que le jeune garçon progressait sur le chemin   
du retour. Il se plaqua au sol avant de reprendre sa course. Il vida 10  
une nouvelle fois sa besace devant l’objectif et gratta la terre des   
jardins ouvriers des faubourgs de Kotorosk pour faire admirer aux   
deux journalistes la qualité des légumes d’hiver qui y poussaient.   
Ils redescendirent vers le centre de la ville et se tinrent à distance   
de Yochka, simulant une caméra cachée, quand celui-ci s’installa 15

sur le rebord de la fontaine des Trois-Indépendances pour vendre   
les boîtes de conserve, les carottes, les choux, arrachés aux   
zones interdites. Le taxi les attendait à un kilomètre de là [..].   
Philippe s’arrêta devant les vestiges des premières fortifications   
de Kotorosk érigées par les légionnaires romains. À sa demande, 20  
Yochka escalada de bonne grâce les pierres érodées. Son corps se   
découpait à contre-jour dans le ciel quand le coup de feu claqua.   
Il jeta ses bras dans l’air, tournoya comme un oiseau blessé et   
s’abattit aux pieds de Jean-Yves Delorce.

Des extraits du « Gavroche de Kotorosk » furent diffusés dès le 25   
lendemain aux journaux de treize et vingt heures, et de nombreuses   
bandes-annonces constellèrent l’antenne afin de drainer les   
spectateurs de chaque tranche horaire vers le numéro spécial   
de « Reporters du monde » que Polex avait programmé pour le   
prime time du mercredi. Jean-Yves Delorce avait réussi à se faire 30  
embarquer par un détachement de Casques bleus qui partaient   
en permission à Rome, puis un avion privé affrété par la chaîne   
l’avait déposé au Bourget. Il prit quelques heures de repos dans un   
palace du Front de Seine. Plus de quinze millions de téléspectateurs écarquillèrent les yeux quand le générique de l’émission s’incrusta 35

sur les écrans. Au même moment, Philippe, son cameraman,   
traversait le pont aux lames disjointes jeté au-dessus des eaux   
boueuses de la Milva. Il tendit les deux cent cinquante dollars au   
sniper qui l’attendait derrière une école maternelle détruite.

• Didier Daeninckx*,* «Le salaire du sniper », *Passages d’enfer*, 1998   
© Éditions Denoël, 1998 •

Lexique

**Mortier :** tube pour le lancement de bombes que l’on enfonce dans le sol.

**Roquette :** projectile militaire propulsé par un moteur-fusée.

**Sniper :** tireur d’élite embusqué.